

[76r., 155.tif]

Colonies, et fini l'Almanac Americain. Ces lectures innombrables ne donnent point a l'ame du courage, a la volonte de la perseverance, au coeur la tranquillite. Sans ces vertus morales on est toujours le jouet de toutes les passions qui trouvant la porte du coeur ouverte, le ravagent et le tyrannisent. Diné chez l'Ambassadeur de France au jardin d'Harrach avec Espagne et Sardaigne, les Rothenhahn, Mes de Hazfeld, de Wrbna, de Feketé, le grand Chambelan, Koller, les deux freres Sinzendorf, le Comte Seilern, le Nonce, Galeppi, le Pce Eveque de Passau. Je me trouvois a coté de Me de Feketé et causois ensuite avec Yriarte. Rencontré en rentrant Me de Buquoy. A la porte de Me de Hoyos qui est de retour de Frohstorf. Au Spectacle la Passion de Metastasio mise en Musique par Paysiello. Me de B.[uquoy] etoit dans notre loge, en arrivant elle m'anonça un mal de tête, elle dit que la tristesse de la musique lui rendoit le coeur gros. Elle se depecha pour sortir, et la jalousie ridicule me fit beaucoup reflechir sur ce qu'elle auroit donné rendez vous a S.[ikingen] pendant le pere soupe au <Prater> chez le Pce Auersperg. Ce soupçon me mit martel en tête fort bêtement. Je ne puis etre son amant, pourquoi desirer ce qui ne me convient pas